

## **Module II : Recherche-action participative féministe dans la formation sur le renforcement de mouvements**

**Harare, Zimbabwe**  
du 20 au 25 mai 2018



### **Introduction**

Pendant six jours au mois de mai 2018, WoMin a tenu le deuxième module de formation sur la recherche-action participative féministe (RAPF) à Harare, Zimbabwe. Ce deuxième module a suivi la première formation lancée en janvier 2018. Il y avait trente-quatre participantes de huit pays d'Afrique : Nigéria, Ouganda, Kenya, Afrique du Sud, République démocratique du Congo, Madagascar, Burkina Faso et Sénégal. Chaque équipe nationale était composée de deux activistes communautaires et d'une représentante d'une ONG qui soutient la RAPF au niveau national. Le premier module a jeté les bases politiques et a offert un cadre méthodologique pour l'exécution de la RAPF au niveau communautaire. Ce deuxième module était conçu pour continuer à développer le premier et à préparer les activistes à mener de la recherche dans leurs communautés. La formation visait à mieux comprendre la politique et à développer des compétences et méthodologies concrètes pour mener la RAPF.

La formation était animée par une équipe d'animatrices composée de Mela Chiponda, Samantha Hargreaves et Maggie Mapondera du secrétariat de WoMin avec l'appui à distance de Tamara Braam, une consultante indépendante qui avait participé au premier module. D'autres collègues de WoMin ont participé à la conceptualisation, l'animation et la logistique. La formation était conçue de façon à encourager une forte participation, à renforcer les compétences et à pratiquer les outils et méthodes que les participantes utiliseraient dans leurs communautés. La modélisation de l'éducation et de l'animation populaire féministe faisait partie intégrante du processus de création. Tous les jours, un espace était créé pour permettre au groupe de réfléchir collectivement sur les méthodologies utilisées dans l'ensemble et sur le processus d'adaptation et de mise en œuvre dans leur propre contexte. La formation était entrecoupée de moments où les participantes discutaient en groupes de pays de ce qu'elles avaient entendu et vécu et réfléchissaient

à comment l'approche et ses méthodes pouvaient être appliquées à la RAPF dans leurs propres contextes et luttes.

Pendant deux jours avant le deuxième module, quelques participantes ont été initiées à la RAPF du premier module de la formation « abrégée » sur deux jours. Cette formation portait sur les composantes critiques en ancrant les activistes dans la politique et la pratique de ce type de recherche et en explorant l'écoféminisme et le rôle transformateur que la RAPF peut jouer dans la construction de mouvements. ([RAPF 1.5 Programme](#))

## Objectifs

Les deux modules du processus RAPF avaient pour objectif global de s'assurer que toutes les participantes renforcent la capacité et l'engagement envers l'utilisation de ce mode de recherche comme un outil essentiel de renforcement de la construction du mouvement écoféministe en Afrique.

### Les résultats escomptés du Module 2 étaient comme suit :

- ❖ Les équipes de pays auront partagé leur travail de la phase préparatoire et auront retenu le problème principal et la série de questions à relever par la RAPF dans leur site.
- ❖ Les participantes auront été exposées et eu l'occasion d'appliquer les méthodes et outils clés de la RAPF.
- ❖ Les participantes auront fait une analyse plus approfondie des structures de pouvoir et des intérêts qui les oppriment et leur communauté, Elles auront également une idée plus claire de la façon dont la RAPF peut renforcer leurs connaissances, actions et mouvements féministes.
- ❖ Les participantes auront connu le processus de construction d'un espace féministe radical qui conteste le pouvoir et encourage la remise en question, la mise en communauté et les échanges.
- ❖ Les participantes comprendront la politique et l'objet des communications et de la documentation dans la RAPF et auront été exposées à quelques outils pratiques et méthodologies.
- ❖ Les participantes repartiront avec un plan clair de leur processus RAPF qui soulignera (a) les ressources et le soutien nécessaires, (b) la documentation et les communications, (c) le risque et le conflit, et (d) un mini-processus de formation pour le reste de l'équipe de recherche communautaire

## Contexte de l'approche et de la conception

La première tentative de WoMin dans le domaine de la RAPF était une formation de deux jours en 2014 et 2015 offerte dans neuf pays, avec un suivi à distance durant la conception et la mise en œuvre. Cette expérience a produit des résultats mitigés. C'est pour cela que nous avons lancé un examen approfondi et participatif de cette expérience à la mi-2017 pour nous aider à renforcer la RAPF comme un outil clé qui permet aux femmes de s'organiser et de créer un mouvement féministe. Trois questions principales et réflexions critiques sont ressorties de cet examen et ont influencé la création du processus RAPF, à savoir (i) la formation d'initiation de deux jours était très utile mais beaucoup trop courte ; (ii) les diapos et outils partagés au cours de la formation étaient très utiles pour aider les partenaires de mise en œuvre à développer une compréhension plus approfondie de la RAPF, et à partager ces connaissances avec les partenaires locaux ; et (iii) WoMin a donné un appui à distance aux pays prioritaires, un appui très apprécié mais limité par l'insuffisance des capacités de WoMin qui se trouvait dans son premier cycle d'organisation et qui n'avait qu'un seul membre du personnel permanent et un consultant engagé pendant quelques jours par mois.

Avec les apprentissages tirés de l'examen interne et de l'examen latéral du travail d'autres organisations féministes dans le domaine de la RAPF, WoMin a développé la conception de formation RAPF en testant le premier module en janvier 2018 et le deuxième en mai :

- Huit pays prioritaires dans lesquels WoMin s'associe avec des alliés soit dans le cadre de sa Campagne sur l'énergie et la justice climatique, Femmes créatrices d'énergie, soit son Programme sur le Droit des femmes au consentement. La RAPF se situerait donc au niveau d'un programme de collaboration à plus long terme avec des alliés.

- Il y aurait trois ou quatre participantes maximum par pays comme suit : au moins deux femmes activistes de base provenant d'une communauté et deux membres maximum du personnel d'appui d'une ONG qui appuieraient et encadreraient la RAPF dans le lieu identifié.
- Deux modules de formation de six jours chacun :
  - Cible du Module 1 : une introduction à la RAPF - ses origines politiques et sa subversion des formes hiérarchiques traditionnelles quant à la production de connaissances ; les valeurs et principes de la RAPF ; l'écoféminisme, le renforcement du mouvement de femmes et la place de la RAPF dans ce processus ; la facilitation et le leadership féministes ; les phases de la RAPF et une orientation et planification approfondies pour préparer la RAPF dans les sites locaux.
  - Cible du Module 2 : partager des expériences de mise en œuvre de la phase préparatoire dans les lieux communautaires ; approfondir la discussion sur le renforcement du mouvement écoféministe ; formation appliquée sur les méthodes et outils pour la RAPF ; examiner les 'questions' qui ressortent de la phase préparatoire et construire un modèle pour la RAPF dans chaque lieu ; et examiner les approches à la documentation, au plaidoyer et à la communication au sein d'un processus de renforcement plus large du mouvement écoféministe.
- Dans l'intervalle, entre les deux modules, le personnel de WoMin a appuyé directement des chercheurs activistes et ONG alliées locales dans la création et l'avancement des travaux préparatoires dans les pays. Cette phase préparatoire exigeait des participantes un retour dans leurs communautés pour y introduire les fondements politiques de la RAPF et certaines des compétences concrètes acquises dans le Module 1 ; mobiliser les intervenants et autorités du pays ; commencer à constituer une équipe de chercheuses et, surtout, identifier collectivement les questions clés touchant leur communauté qui serait l'axe de la recherche. Avant le Module 2 de la formation à Harare, les groupes de pays ont partagé leurs progrès avec leur personne-ressource de WoMin et rédigé un rapport court.

## Processus

La première moitié de chaque journée était consacrée aux motivations politiques, à la communication narrative et à l'analyse commune du contexte dans les pays et la région. Les après-midi se concentraient sur les outils et méthodes pratiques de la RAPF, p. ex. l'analyse du problème sous forme d'arbre, l'analyse du pouvoir, les communications et les promenades d'étude ([Accéder WoMin RAPF Module 2 Outils](#)).

Le premier jour a permis aux participantes de se reconnecter avec les autres et de renforcer le cadre de formation féministe convivial pour les participantes. C'était également une occasion pour les participantes de partager le travail préparatoire qu'elles avaient fait dans leur communauté depuis février 2018. Les groupes de pays ont présenté les actions menées au cours des cinq derniers mois, partagé les défis et accueilli les questions. Chaque pays était accompagné d'un « partenaire d'écoute » pour faire des commentaires constructifs à travers un processus d'examen par les pairs.

Il est ressorti des rapports nationaux qu'il était difficile de relever un seul objectif pour la FRPA à cause des nombreux problèmes interdépendants affrontés par les femmes dans leurs communautés. À Madagascar, l'équipe de recherche a tenté d'identifier les principaux problèmes dans les neuf villages où elle mènera sa recherche. L'équipe a découvert que les femmes faisaient face à une multitude de problèmes, tels que le manque de moyens de subsistance, la sécheresse et la pauvreté exacerbée par le changement climatique qui affecte l'agriculture locale, et la répression des voix de femmes dans les communautés. Les participantes ont également parlé de l'impact des mégaprojets d'infrastructures et d'exploitation minière, du changement climatique et ses effets directs sur les femmes et les moyens de subsistance des femmes, des inégalités et des questions de l'eau. ([Pour en savoir plus sur le processus, lisez le rapport du Module 2 de la RAPF](#))

Pour offrir aux participantes une expérience d'analyse approfondie des principaux problèmes auxquels sont confrontés les femmes et leurs communautés, les animatrices ont présenté l'analyse de l'impact ou du problème sous forme d'arbre. Cet outil peut être utilisé pour approfondir la compréhension des causes et effets d'un problème particulier. Chaque groupe de pays a exploité cet outil pour examiner les problèmes dans leurs communautés, après quoi il a partagé son analyse au moyen d'un tour de la galerie d'exposition. En séance plénière, les participantes ont trouvé que l'outil leur avait permis de sortir des sentiers battus et d'identifier les causes profondes des problèmes qu'elles avaient identifiés.



Le deuxième jour, les participantes ont exploré la signification de « développement ». Ensemble, elles ont analysé ce que différents intervenants ont à dire au sujet de « développement » : le gouvernement, la Banque mondiale, les sociétés, les organismes multilatéraux, les investisseurs, les femmes, les habitants de la communauté et les chefs traditionnels. Cette séance avait pour objectif d'interroger le concept de développement et comment ce concept est compris par les différents acteurs et intervenants. Les participantes se sont réparties en petits groupes et ont assumé le rôle de chaque intervenant pour répondre aux questions suivantes :

- Comment réfléchissez-vous au développement ? Qu'est-ce que le développement représente pour vous ?
- Comment imposez-vous votre idée du développement ?
- Comment voyez-vous la nature ou les écosystèmes selon votre idée de développement ?

La séance a souligné l'importance de comprendre le paradigme du développement. Qui ou quoi détient le pouvoir au sein du développement. Comment les acteurs puissants imposent-ils leur idée du développement (à l'aide d'outils tels que les médias, la violence, la contrainte et la répression) - souvent au détriment des communautés et de l'environnement. Pour souligner cet apprentissage, on a présenté l'analyse du pouvoir aux participantes : l'analyse des parties prenantes et le diagramme de Venn sont des outils à utiliser pour identifier les parties prenantes puissantes dans leurs communautés et les relations entre elles. Le groupe a également vu le film documentaire, *Thomas Sankara : L'homme intègre*. Ce film a fait comprendre comment un système global de développement capitaliste soutenu par les institutions financières internationales a des impacts sur la politique du gouvernement, souvent au détriment des communautés. Le film a également planté une graine pour le thème du troisième jour : comprendre l'urgence de cultiver le contre-pouvoir ou le pouvoir du peuple afin de lutter contre ce système.

Le troisième jour, le groupe a continué d'explorer le pouvoir et ce que le pouvoir signifie pour renforcer la résistance populaire. On a visionné le film, *Après la Révolution* (2014), qui traite du mouvement zapatiste au Mexique. Le film a suscité une conversation au sujet de la création du contre-pouvoir féministe pour contester l'oppression. Les participantes ont commencé à faire les liens entre leurs expériences au sein de leur pays, les impacts du développement sur la vie des femmes, les moyens de subsistance et l'environnement, et le renforcement des mouvements écoféministes comme un contre-pouvoir. Comme activité ludique pour renforcer le pouvoir des mouvements et de la collaboration en faveur du changement, le groupe a participé à un cercle de tambours dirigé par Rumbi weNgoma, musicienne zimbabwéenne et son groupe. Ensemble, les participantes ont fait de la musique et montré des danses de leurs diverses cultures et pays.



Le quatrième jour, les participantes ont formé des cercles de lecture pour lire ensemble un texte sur le renforcement du mouvement écoféministe. Ceci a ouvert une conversation sur le leadership féministe, pourquoi les femmes ont parfois besoin d'organiser séparément et comment devraient se présenter l'organisation et le leadership féministes. L'après-midi, les participantes ont étudié la cartographie comme un outil pratique d'identification des ressources, de l'espace physique et des problèmes sociaux. L'animatrice a expliqué les différents types de cartographie et les principes des transects cartographiques. Les participantes ont travaillé en groupes et sont sorties dans les rues de Harare pour produire des cartes. La

galerie d'exposition des exposés était suivie par une réflexion sur le processus et la méthode des transects cartographiques. Dans l'ensemble, les participantes ont trouvé l'outil très utile car il leur avait permis d'observer les structures physiques et sociales. La barrière linguistique s'est présentée lorsqu'il fallait interviewer les gens. Cependant, dans les cas où la barrière n'existait pas, les gens étaient prêts à parler et à faire part de leurs préoccupations et expériences (Voir : [Promenade d'étude & cartographie](#)).

Le cinquième jour, les participantes ont exploré le récit comme outil de la RAPF, un moyen de soutenir et de renforcer le mouvement féministe et de créer différents récits centrés sur les femmes et la justice climatique (Voir : [La communication narrative et le développement du mouvement féministe](#)). Les participantes ont également eu l'occasion de concevoir leur propre stratégie de communication et de documentation (Voir : [Communication & Documentation pour la RAPF](#)).

Le reste de la journée a été consacré à la planification. Pour ce faire, on a remis aux participantes un cadre de planification pour la conception et la mise en œuvre de la prochaine phase de la RAPF. Dans les pays, les plans seraient adaptés en fonction des discussions et réflexions plus poussées par les équipes de recherche de la communauté. Le cadre a présenté les éléments suivants : (i) le problème principal à aborder par la RAPF, (ii) les questions clés à examiner par la RAPF, (iii) les méthodes et outils à utiliser pour explorer ces questions avec les femmes de la communauté, (iv) un plan de mise en œuvre avec des délais précis, rôles et ressources nécessaires. Le plan a également abordé les questions de la documentation, de la responsabilisation, de la communication, du travail d'équipe, et de l'atténuation des risques. On a rappelé aux participantes les différents outils présentés au cours de cette formation : l'analyse du problème sous forme d'arbre, l'analyse des intervenants et du pouvoir, la cartographie, les discussions de groupe, les cercles d'histoire, les cercles de lecture/d'écoute, la stratégie de communication et de documentation. Le sixième jour, les groupes de pays ont présenté leur plan après quoi les partenaires d'écoute et les animatrices ont fait des observations.

## Les étapes suivantes

Les participantes ont convenu de faire rapport à leurs équipes de recherche communautaires et de partager les outils et stratégies afin de commencer à mener la RAPF avec l'appui des ONG partenaires locales et le personnel de WoMin. Les équipes ont accepté de partager leur plan de mise en œuvre et les budgets, une fois finalisés. WoMin pourra donner une aide financière (mais seulement après avoir exploré les sources de financement locales) et une aide au niveau du personnel et des communications afin d'amplifier la recherche, les histoires et les expériences et de mobiliser la solidarité au niveau régional. Une publication consolidée du processus est prévue pour la fin de l'année ou le début de l'année prochaine en fonction de l'avancement de la RAPF dans les pays.